
ATTI ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI
CLASSE SCIENZE FISICHE MATEMATICHE NATURALI
RENDICONTI

MANUEL D.P. MONTEIRO MARQUES

Sur la frontière d'un convexe mobile

*Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di Scienze Fisiche,
Matematiche e Naturali. Rendiconti, Serie 8, Vol. 77 (1984), n.3-4, p. 71-75.*

Accademia Nazionale dei Lincei

<http://www.bdim.eu/item?id=RLINA_1984_8_77_3-4_71_0>

L'utilizzo e la stampa di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali. Tutte le copie di questo documento devono riportare questo avvertimento.

*Articolo digitalizzato nel quadro del programma
bdim (Biblioteca Digitale Italiana di Matematica)*

SIMAI & UMI

<http://www.bdim.eu/>

Analisi funzionale. — *Sur la frontière d'un convexe mobile.* Nota (*) di MANUEL D. P. MONTEIRO MARQUES (**), presentata dal Corrisp. R. CONTI.

RIASSUNTO. — Siano A, B sottoinsiemi convessi, chiusi e limitati di uno spazio normato X , con le frontiere $\text{fr } A, \text{fr } B$. Dimostriamo che $h(A, B) = h(\text{fr } A, \text{fr } B)$, dove h è la metrica di Hausdorff tra sottoinsiemi chiusi di X . Studiamo inoltre la continuità e la semicontinuità superiore ed inferiore di una multifunzione di tipo « frontiera ».

Soit X un espace normé réel. On notera $\mathcal{B}(X)$ l'ensemble des parties convexes de X , fermées, bornées, non vides. De récents travaux [1], [2] ont mis en évidence certaines propriétés des ensembles de solutions des inclusions différentielles

$$(I) \quad \dot{x} \in F(t, x)$$

et

$$(II) \quad \dot{x} \in \text{fr } F(t, x),$$

où F est une multifonction à valeurs dans $\mathcal{B}(X)$ et où $\text{fr } F(t, x)$ désigne la frontière de $F(t, x)$. Nous nous proposons ici de relier la variation de $t \rightarrow F(t, x)$ et celle de $t \rightarrow \text{fr } F(t, x)$, mesurées en termes de distances de Hausdorff, ainsi que les semi-continuités éventuelles de ces deux multiapplications. Le théorème suivant est à cet égard essentiel:

THÉORÈME 1. *Si h désigne la distance de Hausdorff, on a :*

$$(1) \quad \forall A, B \in \mathcal{B}(X) \quad h(A, B) = h(\text{fr } A, \text{fr } B).$$

Les deux lemmes suivants sont assez usuels:

LEMME 1. *Tout $A \in \mathcal{B}(X)$ est égal à l'enveloppe convexe de sa frontière (notée $\text{co fr } A$) et si $f : A \rightarrow \mathbf{R}$ est une fonction convexe, on a :*

(*) Pervenuta all'Accademia il 21 settembre 1984.

(**) C.M.A.F. Avenida Prof. Gama Pinto, 2, 1699 Lisboa Codex, Portugal.

$$(2) \quad \sup_{x \in A} f(x) = \sup_{x \in \text{fr } A} f(x).$$

Démonstration. Comme A est convexe et fermé, il contient $\text{co fr } A$. Réciproquement, tout point $a \in A$ appartient à cette enveloppe convexe: en effet, toute droite D passant par a intersecte A selon un segment fermé borné $[b, c]$; les points b et c sont nécessairement dans $\text{fr } A$ et a est une combinaison convexe de ces deux points.

L'égalité (2) résulte du fait que l'ensemble

$$\{y \in A : f(y) \leq \sup_{x \in \text{fr } A} f(x)\}$$

contient $\text{fr } A$ et est convexe, donc égal à A . ■

Les normes de X et de son dual topologique X^* sont notées $|\cdot|$ et le produit de dualité $\langle \cdot, \cdot \rangle$. On note $d(x, B)$ la distance d'un point x à un ensemble non nécessairement convexe B .

LEMME 2. Si $x \in \text{int } B$ (l'intérieur de B) alors

$$(3) \quad d(x, B) = d(x, \text{fr } B).$$

Démonstration. Comme tout point de $\text{fr } B$ est adhérent à B , il vient $d(x, B) \leq d(x, \text{fr } B)$. Pour prouver l'inégalité inverse (triviale si $x \in \text{fr } B$) il suffit de montrer que $|x - y| \geq d(x, \text{fr } B)$ pour tout $y \in \text{int } B$. Le segment de droite $[x, y]$, ensemble connexe, ne peut pas être la réunion de ses deux parties ouvertes non vides $[x, y] \cap \text{int } B$ et $[x, y] \cap \text{ext } B$; il contient donc au moins un point $z \in \text{fr } B$, d'où $|x - y| \geq |x - z| \geq d(x, \text{fr } B)$. ■

Démonstration du Théorème 1. La distance de Hausdorff entre deux ensembles (non vides) A et B est par définition

$$h(A, B) = \max \{e(A, B), e(B, A)\},$$

avec

$$e(A, B) = \sup_{x \in A} d(x, B).$$

Soient $A, B \in \mathcal{B}(X)$. Comme alors $x \rightarrow d(x, B)$ est une fonction convexe, le Lemme 1 implique

$$e(A, B) = e(\text{fr } A, B) \leq e(\text{fr } A, \text{fr } B);$$

d'où, en échangeant A et B et passant aux « max »:

$$(4) \quad h(A, B) \leq h(\text{fr } A, \text{fr } B).$$

Pour achever la preuve de (1) il suffit d'établir

$$(5) \quad e(\text{fr } A, \text{fr } B) \leq h(A, B).$$

Soit $\varepsilon > 0$; comme $e(\text{fr } A, \text{fr } B) < +\infty$, il existe $a \in \text{fr } A$ tel que

$$e(\text{fr } A, \text{fr } B) \leq d(a, \text{fr } B) + \varepsilon.$$

Deux cas peuvent se présenter:

1) *Le point a n'est pas intérieur à B .*

Alors, par le Lemme 2, $d(a, \text{fr } B) = d(a, B)$ et donc

$$(6) \quad e(\text{fr } A, \text{fr } B) \leq d(a, B) + \varepsilon \leq e(A, B) + \varepsilon \leq h(A, B) + \varepsilon.$$

2) *Le point a est intérieur à B .*

Soit $\varepsilon' = \min\{\varepsilon, d(a, \text{fr } B)\}$ et \bar{a} un point de la boule de centre a et rayon ε' n'appartenant pas à A . L'ensemble $A' = \{x \in X : d(x, A) \leq \frac{1}{2} d(\bar{a}, A)\}$ est un corps convexe, c'est-à-dire un convexe fermé borné d'intérieur non vide. Comme $a \notin A'$ et $\bar{a} \in A'$, le segment $[a, \bar{a}]$ contient un point $a' \in \text{fr } A'$. Visiblement $|a' - a| \leq |\bar{a} - a| \leq \varepsilon'$ et donc $a' \in B$. Par a' , point de la frontière du corps convexe A' , il passe au moins un hyperplan d'appui fermé [3]; autrement dit, il existe $x^* \in X^*$ tel que $|x^*| = 1$ et

$$(7) \quad \forall y \in A' \quad \langle y, x^* \rangle \geq \langle a', x^* \rangle.$$

Soit $\delta = \sup\{|y - z| : y \in A', z \in B\}$ et $x \in X$ tel que $|x| = 1$ et $\langle x, x^* \rangle \geq 1 - \varepsilon/\delta$. La demi-droite $\{a' - tx : t > 0\}$ issue de $a' \in B$ contient nécessairement un point $b \in \text{fr } B$ (car B est borné) et on peut écrire $b = a' - |a' - b|x$. Pour tout $y \in A \subset A'$ on a, vu (7):

$$|y - b| \geq \langle y - b, x^* \rangle \geq \langle a' - b, x^* \rangle = |a' - b| \langle x, x^* \rangle$$

d'où

$$\begin{aligned} d(b, A) &\geq |a' - b| (1 - \varepsilon/\delta) \geq |a' - b| - \varepsilon \geq |a - b| - \varepsilon' - \varepsilon \geq \\ &\geq |a - b| - 2\varepsilon. \end{aligned}$$

Comme $b \in \text{fr } B$, $e(\text{fr } A, \text{fr } B) \leq d(a, \text{fr } B) + \varepsilon \leq |a - b| + \varepsilon$, ce qui, en rapprochant de l'inégalité précédente, donne

$$(8) \quad e(\text{fr } A, \text{fr } B) \leq d(b, A) + 3\varepsilon \leq e(B, A) + 3\varepsilon \leq h(A, B) + 3\varepsilon.$$

Comme ε est arbitraire, (5) résulte de (6) et (8). ▀

Remarques. 1) Banalement, (4) résulte aussi du Lemme 1 et de l'inégalité suivante [4], valable pour des parties quelconques de X:

$$h(\text{co } A_1, \text{co } A_2) \leq h(A_1, A_2).$$

2) On peut rapprocher le raisonnement employé pour démontrer (5) de celui du Théorème 1 de [5], où X est un espace euclidien (de dimension finie).

Le résultat suivant est une conséquence immédiate du Théorème 1:

COROLLAIRE. *Soit T un espace topologique (resp. un intervalle, resp. un espace métrique). Soit $F : T \rightarrow \mathcal{B}(X)$ une multifonction. Alors $\tau \rightarrow F(\tau)$ est continue (resp. absolument continue, resp. lipschitzienne) au sens de la distance de Hausdorff si et seulement si il en est de même pour $\tau \rightarrow \text{fr } F(\tau)$.*

L'énoncé analogue en ce qui concerne les semi-continuités des multifonctions F et fr F, prises au sens usuel [6], est le suivant:

THÉORÈME 2. *Soient T un espace topologique, X un espace normé réel et $F : T \rightarrow \mathcal{B}(X)$ une multifonction à valeurs dans les convexes fermés bornés non vides de X. On a:*

- (a) *Si $\tau \rightarrow \text{fr } F(\tau)$ est semi-continue inférieurement au point $\tau_0 \in T$ alors il en est de même pour F, mais la réciproque est fautive.*
- (b) *Si $F(\tau_0)$ est compact, alors si $\tau \rightarrow \text{fr } F(\tau)$ est semi-continue supérieurement en τ_0 , il en est de même pour F, mais la réciproque est fautive.*

Démonstration. Montrons d'abord que la semi-continuité inférieure (resp. supérieure) de la multifonction F n'entraîne pas la semi-continuité inférieure ni la semi-continuité supérieure de fr F. Si par exemple $X = T = \mathbf{R}$, posons $F(\tau) = [0, 1]$ si $\tau \neq 0$ et $F(0) = [0, 1/2]$ (resp. $F(0) = [0, 2]$). Alors F est semi-continue inférieurement (resp. supérieurement) mais dans les deux cas fr F n'est ni semi-continue inférieurement ni semi-continue supérieurement.

(a) Supposons maintenant que fr F est semi-continue inférieurement en τ_0 et que W est un ouvert de X rencontrant $F(\tau_0)$ en un point x_0 . En notant U la boule unité ouverte de X, on peut choisir $\varepsilon > 0$ tel que $x_0 + \varepsilon U \subset W$ et écrire $x_0 = \lambda x_1 + (1 - \lambda) x_2$ où $x_1, x_2 \in \text{fr } F(\tau_0)$ et $0 \leq \lambda \leq 1$ (cf. Lemme 1). Par définition de semi-continuité inférieure, soit V un voisinage de τ_0 dans T tel que pour tout $\tau \in V$ il existe

$$y_i \in \text{fr } F(\tau) \cap (x_i + \varepsilon U) \quad (i = 1, 2).$$

Alors, le point $y = \lambda y_1 + (1 - \lambda) y_2$ appartient à $F(\tau)$ et aussi à W, car $|y - x_0| \leq \lambda |y_1 - x_1| + (1 - \lambda) |y_2 - x_2| < \varepsilon$, ce qui prouve la semi-continuité inférieure de F en τ_0 .

(b) Soit W un ouvert contenant $F(\tau_0)$. Associons à chaque x appartenant à $F(\tau_0)$ un nombre positif $r(x)$ tel que $x + 2r(x)U \subset W$. Soit $x_i + r(x_i)U$ ($1 \leq i \leq n$) un recouvrement fini de $F(\tau_0)$ et posons $\varepsilon = \min r(x_i) > 0$. Visiblement l'ouvert convexe

$$W_\varepsilon = \{x \in X : d(x, F(\tau_0)) < \varepsilon\}$$

vérifie alors $F(\tau_0) \subset W_\varepsilon \subset W$. Si la multifonction frontière est semi-continue supérieurement au point τ_0 , on a $\text{fr } F(\tau) \subset W_\varepsilon$, pour tout τ dans un voisinage de τ_0 . Il s'ensuit, vu le Lemme 1:

$$F(\tau) = \text{co fr } F(\tau) \subset \text{co } W_\varepsilon = W_\varepsilon \subset W. \quad \blacksquare$$

Remerciements. Ce travail a été réalisé pendant le séjour de l'auteur à l'Université des Sciences et Techniques du Languedoc, en détachement de la Faculté des Sciences de Lisbonne et grâce à une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne. L'auteur remercie C. Castaing, J.J. Moreau et J. Saint-Pierre de leurs suggestions.

REFERENCES

- [1] S. BAH (1983) - *Quelques propriétés topologiques de l'ensemble des solutions d'une équation différentielle multivoque* (I), « Travaux du Séminaire d'Analyse Convexe, Montpellier », 13, exposé n. 3.
- [2] F.S. DE BLASI and G. PIANIGIANI (1982) - *A Baire category approach to the existence of solutions of multivalued differential equations in Banach spaces*, « Funkcial. Ekvac. », 25, 153-162.
- [3] G. KÖTHE (1960) - *Topologische Lineare Räume I*, Springer.
- [4] G. DEBREU (1967) - *Integration of correspondences*, in Proc. of the Fifth Berkeley Symposium on « Math. Stat. and Prob. », vol. II, part I (ed. Le Cam et Neyman), 351-372.
- [5] N. KIKUCHI and Y. TOMITA (1971) - *On the absolute continuity of multifunctions and orientor fields*, « Funkcial. Ekvac. », 14, 161-170.
- [6] C. CASTAING and M. VALADIER (1977) - *Convex Analysis and Measurable Multifunctions*, « Lecture Notes », Springer n. 580, 1977.